

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN. 20 NOVEMBRE 1915

NUMÉRO 81

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

## PLUSIEURS NAVIRES ANGLAIS COULÉS PAR SUBMERSIBLES ALLEMANDS GRAND COMBAT NAVAL IMMINENT SUR LA MER DU NORD

### LE BULLETIN DU JOUR

DEUX DÉPÊCHES GRECQUES QUI N'ANNONCENT PAS UNE SOLUTION.

LES ERREURS DE L'ENTENTE

UN COUP D'OEIL RETROSPECTIF SUR LA SITUATION.

Comment le retour de l'influence Allemande a été possible.

Il arrive assez souvent, que des dépêches insignifiantes par elles-mêmes aient, cependant, quelque chose, et c'est le cas des télégrammes d'Athènes arrivés dans la journée d'hier. L'une de ces dépêches nous apprend que Lord Kitchener, sans débarquer à Salonique, y a toutefois conféré, à bord du navire qui l'amena, avec le général Sarraïl, commandant en chef du corps expéditionnaire français. L'autre dépêche nous annonce que le ministre français, M. Denys Cochin, a été reçu par M. Skouloudis, premier ministre grec, qui lui aurait déclaré que, quant à lui, il ne voyait aucun obstacle à ce que, dans l'éventualité d'une retraite, les troupes françaises traversassent librement le territoire hellène, et que les troupes serbes pussent jouir de la même faculté. L'insignifiance de ces deux dépêches prouve, à tout le moins, que la question qui tient si justement inquiète l'opinion publique des nations alliées, n'a pas fait, dans ces dernières vingt-quatre heures, un pas vers sa solution, et c'est précisément ce qui augmente la gravité de la situation.

Le rappel des fautes passées ne prépare rien, c'est entendu. Pourtant, il faut en prendre acte, afin d'éviter leur répétition sur l'avenir, au moyen de l'étude du passé. Pour éviter toute la crise actuelle des Balkans, il eût peut-être suffi d'un peu plus de clairvoyance diplomatique et de moins d'aveuglement des gouvernements de l'Entente. C'est pour se rendre compte de ces diverses insuffisances qu'il n'est pas hors de propos de rappeler comment les Alliés furent conduits à Salonique, et en vue de quelle tâche furent conçues les dispositions militaires dont les effets se déroulent actuellement. En ce temps là, M. Venizelos était chef du gouvernement grec. Tout le monde savait que le roi Constantin tolérerait toutes manifestations d'amitié envers les puissances de l'Entente, mais ne permettrait, en aucun cas, à son ministère de passer jusqu'aux actes de coopération. N'est-il pas devenu évident qu'à l'exemple du roi Carol de Roumanie, le roi Constantin de Grèce a pris envers Guillaume II des engagements personnels, interdits par la Constitution, mais pratiquement applicables, dès qu'il se rencontre des ministres pour les mettre en œuvre, tout en feignant de les ignorer? M. Venizelos avait la confiance du pays. Son illusion fut de croire que, devant la claire volonté et l'intérêt manifeste de l'hellénisme, le roi Constantin n'oserait pas résister. Le roi Constantin a osé. Il a osé, parce qu'il est de pure mentalité allemande, soutenu d'un état-major germanisant qui le pousse à se préparer en vue de la situation présente, et fortement convaincu que le dernier mot de toutes

### NOUVELLES DE WASHINGTON

LE PRESIDENT PREPARE SON MESSAGE AU CONGRES.

CONSTRUCTION DE CUIRASSES

IMPORTANTE COMMANDE D'ARMES PAR LE GOUVERNEMENT RUSSE.

Brigandages imputés aux soldats de Villa—Chute de neige à la Capitale.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 19 novembre.—A la séance du Cabinet, ce matin, le président Wilson a présenté un brouillon du message qu'il prépare pour transmettre au Congrès, et qui sera complété à la fin de la semaine prochaine. Le torpillage du vapeur "Aeona" n'a pas été discuté, les détails officiels manquant.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 19 novembre.—Les éboulements qui obstruent le chenal du canal de Panama sont si conséquents qu'il sera impossible de rétablir la navigation avant six mois.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 19 novembre.—Toutes les soumissions de compagnies de constructions navales pour construire deux super-dreadnoughts (cuirassés) dépassent de beaucoup les chiffres fixés par le secrétaire de la marine soit \$7,800,000 au maximum. Si le gouvernement des Etats-Unis peut se procurer de l'acier en quantités suffisantes, les cuirasses seront construits dans les chantiers fédéraux.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 19 novembre.—On a appris dans les milieux diplomatiques ici que l'Angleterre, la France et la Russie ont proposé au gouvernement de la Chine de se joindre à l'Entente, dans le but de prévenir toute friction entre la Chine et le Japon, et par ce moyen empêcher une guerre dans l'extrême Orient.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 19 novembre.—Une commande de fusils vient d'être acceptée par une grande fabrique de Cleveland, Ohio. Le montant est de \$26,000,000 pour le compte du gouvernement russe.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 19 novembre.—La Cour Suprême des Etats-Unis a annulé le procès intenté par L. M. Johnson, de la Louisiane, et autres demandeurs nègres, alléguant que le gouvernement fédéral leur est leur débiteur pour la somme de \$68,000,000 acquise par leurs ancêtres durant la guerre civile en travaillant à l'expédition de coton.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 19 novembre.—La première chute de neige de la saison s'est produite ici aujourd'hui.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille—Croiseurs anglais à la recherche d'une escadre allemande --- Combats acharnés devant Gorizia

Une petite troupe anglaise capture des tranchées teutonnes—Avions allemands bombardent Lunéville—Peu d'espoir de sauver Monastir—Alliés en Serbie reçoivent d'importants renforts—L'Italie se prépare à entrer dans la campagne balkanique—Deuxième bombardement de Venise par avions autrichiens—Neutralité suisse a déjà coûté 255,000,000 de francs.

Une dépêche de Berlin annonce la destruction, par un sous-marin allemand, de deux canonnières anglaises dans la Méditerranée au large de la côte d'Egypte; d'un navire marchand anglais armé, et d'un croiseur anglais au large de la côte Nord d'Afrique. Le sort de Monastir est encore inconnu, mais peu d'espoir reste que la ville puisse échapper aux Bulgares. Mais il existe une possibilité que les Bulgares n'oseraient pas étendre leurs lignes à ce point, les Français étant fermement établis sur leur flanc.

Laisse dans le doute du progrès de la campagne anglo-française, le public anglais ne peut que se contenter de l'espoir que les alliés auront sous peu des forces si considérables qu'ils pourront permettre aux Serbes harassés de faire un dernier effort et préserver une petite partie de leur pays, comme l'ont fait les Belges le long de l'Yser. On donne quelque considération à cette espoir à cause des nouvelles non-officielles que les forces anglo-françaises assument des proportions formidables, et que l'Italie est sur le point de prendre une part active à la campagne des Balkans.

Berlin rapporte une nouvelle avancée des troupes allemandes et la capture de 8,000 Serbes.

Plus de 80,000 Bulgares font face à 50,000 Serbes dans la région de Monastir. Les forces serbes, qui ont évacué Prilep après avoir été forcées d'abandonner le défilé de Babuna sont supposées se retirer sur les hauteurs entre Prilep et Monastir et en conséquence retraiter en Albanie.

En vue de la concentration des forces autrichiennes et russes sur les frontières roumaines, on s'attend à ce que la Roumanie arrive à une décision sous peu touchant son attitude envers les deux partis belligérants.

Une escadre d'aéroplanes allemands a attaqué le camp des Anglais près de Tapéringhe à six milles d'Ypres en Belgique.

Les Autrichiens répliquent vigoureusement au feu de l'artillerie italienne et se renforcent en vue de nouvelles attaques d'infanterie par les troupes du général Cardona.

Viçne a encore été victime d'une attaque aérienne, et plusieurs bombes

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FATS DIVERS INTÉRESSANTS

UN ASSASSINAT ODEUX D'UN PERE DE FAMILLE.

Veston antique à Jackson, Miss., même âge que la "Liberty Bell".

LOUISIANE.

Franklin, 19 novembre.—La veuve et le fils de Mat Gilmore, trappeur, sont détenus à la prison de paroisse, accusés du meurtre de Gilmore. Le malheureux a été trouvé mort, mercredi soir, dans les marécages près de l'habitation "Chattworth". Mme Gilmore et son fils, Laurent, âgé de 23 ans, ont été arrêtés aujourd'hui par le député shérif Charles Pécot. Le fils a été accusé du meurtre et la veuve est inculpée de complicité dans le crime. Le motif de cet acte odieux est supposé être une assurance sur la vie dont la moitié était faite payable au fils.

Nouvelle-Ibérie, 19 novembre.—Une société locale pour la prévention de cruauté envers les animaux a été organisée avec les officiers suivants: M. W. Fisher, président; H. S. Sealy, vice-président; Mme George M. Robertson, seconde vice-présidente; Jules Dreyfous, secrétaire et trésorier.

Donaldsonville, 19 novembre.—Une proposition d'installer et d'opérer une usine à filtrer l'eau a été faite par Grant Hornaday, surintendant-général de la "National Water Purification Company", de Dallas, Texas, à un meeting de la commission d'eau et d'éclairage de la ville.

Shreveport, 19 novembre.—La compagnie d'huile "Standard Oil" a acheté 30 puits appartenant à la Benedum-Trees Oil Company et à la Pannock Oil Company, pour le prix d'un million.

Lac-Charles, 19 novembre.—Le projet de Wellman Bradford, ingénieur civil, de construire un canal joignant les rivières Rouge et Calcasieu, sera examiné par un comité spécial de la Chambre de Commerce. Le plan de Bradford comprend un canal pour l'irrigation du riz et qui développerait une force hydro-électrique.

MISSISSIPPI.

Jackson, 19 novembre.—Quand il s'agit de question d'antiquité, la Cloche de la Liberté n'est pas plus célèbre que son excellence le maire S. J. Taylor, de cette ville. Le maire Taylor n'est pas lui-même très "antique", mais lorsqu'il a prononcé le discours de bienvenue à la Cloche de la Liberté ce soir à la "Union Station", il portait un superbe veston de soie qui est à peu près du même âge que la cloche. Le veston est la propriété de M. J. P. Caldwell, greffier de la cour, et descendant d'une des vieilles familles de la Révolution, et le veston en question appartenant à un des ses ancêtres, le colonel Thomas

### LETTRE D'UN PARISIEN

"PETITES INDISCRETIONS CONTEMPORAINES" PAR UN NOUVEAU COLLABORATEUR.

"COULISSES MINISTÉRIELLES"

QUELQUES DETAILS INTIMES DU NOUVEAU CABINET BRIAND.

Comment certaines notabilités politiques ont été favorisées du hasard.

Paris, le 4 novembre, 1915.

"Ce matin exceptionnellement, à la place du "Billet-Parisien" nous envoyons à nos abonnés un article de notre collaborateur "Timon" qui sera certainement apprécié. — La Presse Associée.)

Dans toutes les formations de ministère il y a une part d'imprévu. Il en est d'ailleurs ainsi des plus grandes choses. Napoléon n'a-t-il pas écrit: "Dans tout ce qu'on entreprend, il faut donner deux-tiers au hasard et l'autre tiers à la raison."

Le ministère Briand n'a pas échappé à cette règle générale. Ainsi pour le portefeuille du Travail, on était tombé d'accord pour le confier à M. René Renoult qui a déjà été titulaire de ce Département. Avisé, on l'attendait au Ministère de la Justice et à huit heures et demie, il n'était pas encore arrivé. C'était l'heure pour M. Briand d'aller dîner; juste à ce moment un ancien ministre du Travail, M. Albert Melin, vint gentiment offrir sa collaboration. C'est un républicain avancé, un homme intelligent, un travailleur; on lui confia le ministère que M. René Renoult ne se hâtait pas de venir prendre.

Pour M. Barthou ce fut non pas le hasard mais le parti-pris qui embarassa le choix de M. Briand. Celui-ci avait le sens précis de la situation des esprits beaucoup aviser la collaboration de l'homme courageux à qui la France doit la loi de trois ans. Mais ce fut un tollé général dans le parti socialiste. M. Marcel Sembat qui se croit un homme d'Etat parce qu'il laisse Paris, sans charbon, éprouva un refus formel, déclarant qu'il se retirerait plutôt du pouvoir, — ce qui aurait été le sacrifice le plus grand de sa vie. Il fut appuyé par MM. Guesde et Albert Thomas. M. Briand s'inclina à contre cœur devant ces volontés générales.

Après cet effort formidable contre M. Barthou, les socialistes laissèrent entrer sans protestation, le président de la Droite, l'honorable M. Denys-Cochin, celui qu'on a surnommé le "Pape vert", celui-là même à qui M. Viviani, au mois de septembre dernier, avait refusé le sous-secrétariat des Affaires Etrangères, que le député catholique était venu demander à Bordeaux, après que M. de Mun eut refusé catégoriquement d'entrer dans le Gouvernement, ce à quoi il était vivement sollicité.

Quant à M. Clemenceau, qui lui, avait désigné le portefeuille de la Justice dans le premier cabinet Viviani, il a refusé celui de la guerre dans le grand ministère; on a cru compren-